

Metz en Scènes Arsenal

Dim.

Musique Ancienne

16h00

18

Scola Metensis

/

SING JOYFULLY

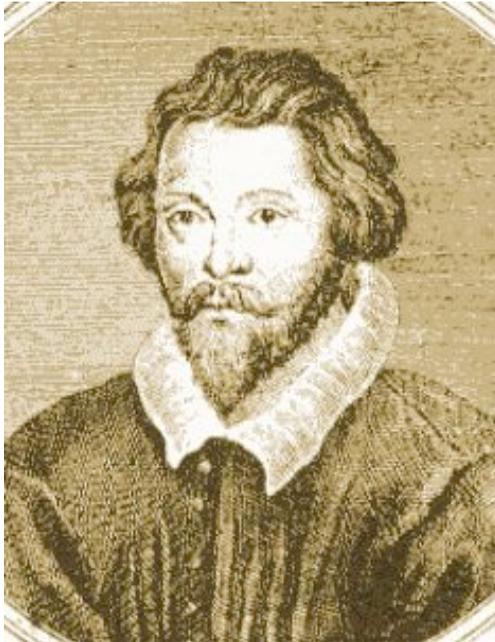
10

Chants sacrés de l'Angleterre

/

médiévale et renaissante

09



Durée : 1h30



Me
metz en scènes

METZ EN SCÈNES - ARSENAL
3 avenue Ney, 57000 Metz
t. +33 (0)3 87 39 92 00

Scola Metensis

SING JOYFULLY

Chants sacrés de l'Angleterre médiévale et renaissante

—

La Scola Metensis est composée de
CÁCILIA BOYER, DIANE DEMOLLIÈRE,
MARIE-REINE DEMOLLIÈRE, ANNICK HOERNER,
NATHALIE KLAINE, CLÉMENT BASTIAN,
ALEXANDRE BOUADROUNE,
GAUTIER DEMOLLIÈRE, HENRI DÉTÉ,
BRUNO HOERNER

MARIE-REINE DEMOLLIÈRE Conception, direction musicale & transcriptions



Non Angli, sed angeli ! s'écrie le pape Grégoire (540-604) en voyant des esclaves anglais sur un marché romain. « Non des Angles, mais des anges ! » Ce calembour légendaire a conduit en 569 le moine Augustin et quarante de ses compagnons en Angleterre, avec le mot d'ordre papal de re-convertir le pays à la foi catholique, l'Église celte de la grande île ayant vu ses structures détruites par les multiples invasions germaniques et scandinaves. Bède le Vénérable (672-735), moine anglo-saxon, relate les péripéties de cette mission dans son *Historia ecclesiastica gentis Anglorum* achevée en 732, de la conversion du roi du Kent Ethelbert à l'entrée triomphale d'Augustin dans Canterbury au son de l'antienne *Deprecamur te*. Ce dernier deviendra archevêque de la ville et chef de l'Église d'Angleterre. Par lui, la *modulatio romana*, le chant romain, s'introduit dans le pays avec grand succès, affrontant les rites et les chants de l'Église celte. Cependant, Augustin de Cantorbéry ne réussit pas à réconcilier les Anglo-Saxons nouvellement convertis avec les chrétiens celtes qui n'acceptèrent l'autorité de Rome qu'à partir du synode de Whitby, en 663. Présent au synode, James the Deacon (Jacques le Diacre), chantre expert, poursuit l'œuvre d'Augustin en enseignant le répertoire romain et en créant des écoles de chant sur tout le territoire.

Saint Cuthbert (634-687) a été décrit comme « le saint le plus populaire en Angleterre avant la mort de Thomas Becket en 1170 ». Celui qu'on surnommait le *Wonder Worker of Britain* était un moine anglo-saxon qu'une vision conduisit à Lindisfarne, île au large de la Northumbrie. Il y fut nommé évêque après son adhésion à l'Église de Rome au synode de Whitby, malgré son désir prononcé pour la vie érémitique. Les antiennes *Quandam vexatam demone* et *Qui de rupe prompsit aquam* évoquent la guérison de la femme du préfet Hildemer tourmentée par un démon et l'épisode de la source miraculeuse que Cuthbert fit jaillir dans sa demeure de Lindisfarne. Cuthbert est connu aussi pour être le premier au monde à avoir institué des lois sur la protection des oiseaux. L'eider *Cuddy duck* lui doit son nom. Aujourd'hui, une *Lindisfarne National Nature Reserve* veille à la préservation des 300 espèces d'oiseaux recensées sur l'île.

Saint Dunstan (908-988) fut nommé abbé de Glastonbury, dans le Somerset, en 943. La légende fait remonter la fondation de cette abbaye vers l'an 63 avec la visite de Joseph d'Arimathie qui y aurait apporté le Saint Graal et planté la miraculeuse aubépine qui fleurit deux fois l'an et dont on envoyait une branche bourgeonnée à la reine au moment de Noël. Dunstan est surtout connu pour avoir réformé l'Église d'Angleterre en y introduisant la règle bénédictine et en faisant construire de nombreux monastères. Il fut nommé archevêque de Canterbury en 960 grâce à l'influence du roi Edgar, dont il supervisa le couronnement dans les moindres détails. Ce rite du couronnement est encore la base des sacres royaux en Angleterre de nos jours. Dunstan était également peintre, orfèvre, architecte et musicien (répons *Dunstanus archiepiscopus*). La légende raconte qu'un jour sa harpe se mit à jouer toute seule une antienne de Magnificat. Le 19 mai, jour de sa fête, a été longtemps chômé en Angleterre.

Saint Thomas Becket (1117-1170) était le chancelier du roi Henri II Plantagenêt. Enthousiasmé par son brillant ministre, le monarque le nomme archevêque de Canterbury en 1162, pensant résoudre grâce à son allié les difficultés qu'il connaît avec les évêques de son royaume. Mais Thomas change du tout au tout. Il prend sa charge très au sérieux et change radicalement de vie. Il invite les pauvres à sa table et remplace ses vêtements fastueux par la robe de bure et le cilice (antiennes *Summo sacerdotio* et *Monachus sub clerico*). Dans sa défense des droits de l'Église, il entre en conflit ouvert avec le roi et refuse d'apposer son sceau sur les Constitutions de Clarendon (1164) qui restreignent les privilèges des ecclésiastiques et limitent la mainmise de la papauté dans les affaires civiles anglaises. Thomas est obligé de s'exiler sur le continent et séjourne à l'abbaye de Pontigny en Bourgogne. La querelle s'apaisant, il regagne Canterbury en novembre 1170 après six ans d'exil. Mais à la messe de la nuit de Noël, il frappe d'excommunication les évêques favorables au roi et prédit son assassinat. *Who will rid me of this meddling priest ?* « Qui me débarrassera de ce prêtre outrecuidant ? » Cette phrase ambiguë d'Henri II conduisit quatre de ses fidèles chevaliers à égorger Thomas Becket au pied de l'autel dans la cathédrale de Canterbury. L'Europe entière, horrifiée, prit le parti de Becket. Il fut canonisé trois ans après sa mort et Henri II dut faire pénitence publiquement sur son tombeau.

Le rite de Sarum (ex : hymne *Iste confessor*) est une variante du rite romano-franc qui était utilisée à la cathédrale de Salisbury, dans le Wiltshire. C'est le saint évêque Osmond (1050-1099) qui adapta ce rite aux liturgies celtes et anglo-saxonnes. Le missel, le bréviaire et les autres manuels liturgiques du nouveau Sarum Use se répandirent dans l'ensemble de l'Angleterre et servirent de base au *Book of Common Prayer*, livre de la prière commune, propre à la liturgie anglicane à partir de 1534.

Après la conquête normande (1066), la polyphonie prend son essor et l'organum se diffuse rapidement en Angleterre comme en témoigne le tropaire de Winchester (répons *O pastor apostolice et Benedictio et claritas*). Des traités de musique voient le jour : *De musica* de John Cotton, vers 1100 ; *De mensurabili musica* de Jean de Garlande (1190-1252) et plus tard, *Summa de speculatione musicæ* de Walter Odington, actif de 1298 à 1316. Ces écrits théoriques traitent essentiellement de la polyphonie et de sa notation. On y trouve exposées pour la première fois les notions d'intervalles consonants et dissonants.

De l'époque médiévale anglaise, il reste très peu de manuscrits musicaux. Beaucoup de sources sont incomplètes, tels les *Worcester fragments* datés du XIII^e siècle (motets-conduits *Lux et gloria* et *Beata viscera*). Ces fragments mettent en évidence la distinction qu'il faut faire entre la musique anglaise et la musique en Angleterre. La monodie liturgique héritée du chant romain et pratiquée sur le territoire à haute époque n'a rien de spécifiquement anglais. C'est pourquoi quasi toutes les monodies de ce programme sont plus tardives et se rapportent à des saints anglo-saxons. Les antiennes et répons versifiés pour saint Thomas Becket ont leur auteur clairement identifié.

Les premières polyphonies de Winchester se basent sur le répertoire romano-franc ou viennent de l'École Saint-Martial des bords de Loire. Le répertoire de l'École Notre-Dame de Paris était connu dans l'île et beaucoup utilisé. On ne peut savoir avec certitude si telle ou telle pièce est d'origine insulaire ou continentale. Ainsi le conduit *Verbum patris humanatur* est la plus ancienne pièce à trois voix notée en Angleterre mais on la trouve aussi dans des manuscrits français et germaniques. C'est à Worcester, vers 1300, qu'un répertoire véritablement anglais commence à se constituer. On y décèle certains

traits typiques copiés de l'École Notre-Dame mais développés dans des directions différentes. Ainsi le procédé du *voice exchange* dans l'Alleluia *psallat hec familia*. Idem dans le conduit *Beata viscera* où on peut entendre aussi un autre trait caractéristique : les longues chaînes de sixtes et de tierces parallèles. Ce procédé a d'ailleurs pu influencer la technique du faux-bourdon en France au XV^e siècle et illustre le fait que les compositeurs anglais ont, selon le musicologue F. Ll. Harrison, « l'habitude de pousser certaines idées jusqu'à leurs limites longtemps après leur abandon ailleurs. »

Le *Old Hall manuscript* est un très important manuscrit musical qui marque la transition entre le Moyen Âge et la Renaissance. La fin du XIV^e et le début du XV^e siècle est une période politiquement troublée par la Guerre des Deux Roses entre les maisons rivales York et Lancaster, mais les échanges culturels entre l'Angleterre et le continent se multiplient. Le manuscrit *Old Hall* permet la diffusion en Europe des œuvres d'une vingtaine de compositeurs anglais, dont Leonel Power (antienne *Beata progenies*), John Pyamour et surtout John Dunstable (antienne *Speciosa facta es*). Ces compositeurs, Dunstable en particulier, auraient même été, d'après le théoricien de la musique Tinctoris (1435-1511), « la source et l'origine » d'un art nouveau. Martin Le Franc, dans son long poème *Le Champion des Dames* (~1440) parle de « contenance angloise » pour définir l'influence déterminante de Dunstable sur Dufay et Binchois :

Car ilz ont nouvelle pratique
De faire frisque concordance
En haulte et en basse musique
En fainte, en pause, et en nuance.
Et ont prins de la contenance
Angloise et ensuy Dunstable
Pour quoy merveilleuse plaisance
Rend leur chant joyeux et notable.

La voie est désormais ouverte à William Byrd (1543-1623), le meilleur représentant du *Golden age* musical anglais, auteur du motet à six voix qui termine ce concert.

— MARIE-REINE DEMOLLIÈRE

Saint Grégoire (v. 540-604)

Anglorum iam apostolus

hymne de Pierre Damien (v. 1007-1072)

Gaudeamus universi ecclesie

antienne d'un manuscrit de Worcester (XIII^e s.)

O pastor apostolice

répons polyphonique du tropaire de Winchester (XI^e s.)

Saint Augustin de Canterbury († 605)

Deprecamur te

antienne de Worcester

Regnas Augustine et prose In ethre

répons d'un manuscrit de Canterbury (XIII^e s.)

Exultet in hac die

antienne de Worcester

Saint Cuthbert de Lindisfarne (v. 634-687)

Quandam vexatam demone

Qui de rupe

antiennes de Worcester

Magnus miles mirabilis

de l'hymnaire de Durham (XI^e s.)

—

Benedictio et claritas
répons polyphonique de Winchester

Sanctus
trouvé dans la reliure d'une Bible de Wycliffe (v. 1320-1384)

Alleluia, psallat hec familia
motet de l'École de Worcester (XIV^e s.)

— **Entracte** —

Saint Dunstan de Glastonbury (v. 908-988)

Iste confessor
de l'hymnaire de Sarum (Salisbury – XIII^e s.)

Dunstanus archiepiscopus
Exultemus et letemur
répons de Worcester

Saint Thomas Becket (1117-1170)

Summo sacerdotio Thomas
Monachus sub clerico
antiennes versifiées de Benoît de Peterborough († 1193)

Studens livor Thome
répons versifié de Benoît de Peterborough

Ad honorem salvatoris
versus d'un manuscrit de Cambridge (XII^e s.)

Excelsus in numine / Benedictus Dominus
motet d'un manuscrit d'Oxford (XIII^e s.)

Chants à la Vierge

Verbum Patris humanatur
conduit d'un manuscrit de Cambridge (XII^e s.)

Lux et gloria / Lux polis / Kyrie eleison
motet-conduit des *Worcester fragments* (XIII^e s.)

Beata viscera
motet-conduit des *Worcester fragments*

Salve virgo virginum
conduit d'un manuscrit d'Arundel (XIII^e s.)

Beata progenies
antienne de Leonel Power (v. 1370-1445)

Speciosa facta es
antienne de John Dunstable (1390-1453)

Beata virgo
antienne de William Byrd (1543-1623)

—

Sing joyfully
antienne de William Byrd

Anglorum iam apostolus,
Nunc angelorum socius,
Ut tunc, Gregori, gentibus,
Succurre iam credentibus.

Tu largas opum copias
Omnemque mundi gloriam
Spernis, ut inops inopem
Iesum sequaris principem.

Te celsus Christus pontifex
Suæ præfert Ecclesiæ ;
Sic Petri gradum percipis,
Cuius et normam sequeris.

O pontifex egregie,
Lux et decus Ecclesiæ,
Non sinas in periculis
Quos tot mandatis instruis.

Jadis apôtre des Angles,
À présent compagnon des Anges,
Comme alors, Grégoire, viens
Au secours des peuples croyants.

Tu méprises une immense fortune
Et toute la gloire du monde :
Pauvre, tu veux suivre
Jésus pauvre, ton roi.

Le Christ, souverain prêtre,
Te place à la tête de son Église ;
Ainsi tu accèdes à la dignité de Pierre,
Dont tu suis aussi l'exemple.

Ô pontife incomparable,
Lumière et splendeur de l'Église,
N'abandonne pas dans les périls
Ceux que par tant de préceptes tu instruis.

Gaudeamus universi ecclesie filii,
*gaudeat specialius nunc Anglorum populus,
per beatum Gregorium conversus ad Dominum
cuius vita et meritum fulget in perpetuum.*

Réjouissons-nous, tous les fils de l'Église,
que se réjouisse plus spécialement maintenant le peuple anglais,
retourné vers le Seigneur grâce au bienheureux Grégoire
dont la vie et le mérite resplendissent pour toujours.

O pastor apostolice,
*O defensor ecclesie,
Gregori confessor Christi,
Eruditor Augustini,
Presta nobis auxilium
Per Dominum Jesum Christum.
Memor esto congregationis tue
quam adquisisti gratia Christi.*

Ô pasteur apostolique,
Ô défenseur de l'Église,
Grégoire, confesseur du Christ,
Éducateur d'Augustin,
Apporte-nous ton aide
Par le Seigneur Jésus-Christ.
Souviens-toi de ton assemblée
Que tu t'es acquise par la grâce du Christ.

Deprecamur te, Domine, *in omni misericordia tua,
ut auferatur furor tuus et ira tua
a civitate ista et domo sancta tua, quoniam peccavimus, alleluia.*

Nous te prions, Seigneur, dans toute ta miséricorde,
pour que soient écartées ta fureur et ta colère
de cette cité et de ta demeure sainte, car nous avons péché, alléluia.

Regnas, Augustine, Augustis seculi sullimior
qui auxisti rem Christi publicam
et Romane ecclesie adiecisti Britanniam
melius quam Cesar Augustus Alexandriam.
Te reges et principes et senatus Anglorum
et turba gentium comitantur in celum.
Te angeli et archangeli triumphantem deducunt,
throni et dominationes excipiunt.
Te coronat Rex regum.

In ethre contemnetes regna terre
Et sancti senatores Ecclesie
Et plebes devote sicut flores et stelle
Te preconem vite subsecuntur amore.
Sancte te colentes festiva iocunditate.
Transfer tuos ad te divina benignitate.

Tu règnes, Augustin, Auguste plus sublime de notre siècle,
qui étendis la république du Christ
et à l'Église de Rome ajoutas la Bretagne,
mieux que César Auguste avec Alexandrie.
Toi que rois et princes et le sénat des Angles
et la foule des nations accompagnent au ciel,
Toi qu'anges et archanges conduisent en triomphe,
que trônes et dominations accueillent,
toi que couronne le Roi des rois.

Dans le ciel, ceux qui ont méprisé les royaumes de la terre
Et les saints sénateurs de l'Église
Et les peuples pieusement, comme des fleurs et des étoiles,
Toi, le guide de vie, te suivent avec amour.
Ô saint, les tiens qui te célèbrent par leur joie festive,
Conduis-les à toi par la divine bonté.

Alleluia, consonet plebs Anglica !

Exultet in hac die fidelium Ecclesia,

In qua angelis est leticia.

Augustinus en transivit,

Et cum Christo semper vivit.

Iam beatus audit :

Euge, super pauca fidelissime !

Ave nostrum, ave dulce desiderium,

Pro servis tuis ora Dominum.

Alleluia, consonet plebs Anglica !

Alléluia, que chante le peuple anglais !

Qu'exulte en ce jour l'assemblée des fidèles,

Quand les anges sont en joie.

Voici : Augustin a trépassé

Et avec le Christ vit pour toujours.

Alors le saint entend :

Bravo ! dans les petites choses vraiment fidèle !

Salut, salut, notre doux désir !

Pour tes serviteurs prie le Seigneur.

Alléluia, que chante le peuple anglais !

Quandam vexatam demone

Pergit sanctus invisere ;

Sed mox dirus fugit hostis,

Fit mulier incolumis.

Il y avait une femme tourmentée par un démon

Que le saint s'empressa d'aller visiter ;

Mais très vite le sinistre ennemi prit la fuite.

La femme fut saine et sauve.

Qui de rupe prompsit aquam

Post in vinum vertens eam,
Hoc utrumque donum suo
Caro contulit Cuthberto.

Celui qui du rocher fit jaillir l'eau

Puis en vin changea celle-ci,
Celui-ci de tous ses dons
A comblé son cher Cuthbert.

Magnus miles mirabilis,

Multis effulgens meritis,
Cuthbertus, nunc cum Domino
Gaudet perhenni premio.

Carnis terens incendia
Corde credidit Domino,
Caduca cuncta contempnens
Caritatis officio.

Legis mandata Domini
Letus implevit opere,
Largus libens lucifluus
Laudabuntur in meritis.

Fecit manare flumina
Fontis signo perpetui
Ubi nulla vestigia
Videbantur fonticuli.

Linguam resolvit vinculis
Longo tempore retentam,
Petrosa terra segetem
Pervo produxit tempere.

Illius nos auxilium
Deprececur perpetuum,
Ut mereamur dicere :
Sine fine est gaudio.

Grand soldat admirable,
Brillant de ses nombreux mérites,
Cuthbert, maintenant avec le Seigneur
Se réjouit de sa récompense éternelle.

Réduisant les embrasements de la chair,
En son cœur il crut au Seigneur ;
Méprisant les choses caduques,
Par le devoir de la Charité.

Les commandements de la Loi du Seigneur,
Joyeux, il œuvra à les accomplir.
Sa lumineuse générosité
Sera louée selon son mérite.

Il fit couler des fleuves
Par le signe d'une source éternelle
Là où aucune trace
D'eau n'avait été vue.

Il a délié la langue, par les chaînes
Longtemps retenue.
De la terre pierreuse rendue fertile
Il a tiré des cultures hors saison.

Son aide pour nous,
Demandons-la pour toujours
Afin que nous puissions dire :
La joie est sans fin.

***Benedictio et claritas et sapientia,
graciarum actio, honor, virtus et fortitudo
Deo nostro in secula seculorum.***

La bénédiction et la splendeur et la sagesse,
l'action de grâce, l'honneur, la vaillance et la force
à notre Dieu pour les siècles des siècles !

Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus sabaoth.
Pleni sunt celi et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis.
Benedictus qui venit in nomine Domini.
Hosanna in excelsis.

Saint, saint, saint, le Seigneur Dieu des armées.
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.
Hosanna au plus haut.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.
Hosanna au plus haut.

Alleluia psallat hec familia.

Alleluia tympanizet,
Alleluia psallat letus cetus cum harmonia.
Alleluia psallat Deo laudem et preconia.
Alleluia concinet hec familia.
Alleluia citharis et letus cum harmonia.
Alleluia concinat Deo laudem et preconia.

Alléluia ! que chante cette maisonnée !
Alléluia avec des tambours !
Alléluia ! que chante la foule joyeuse en harmonie.
Alléluia ! qu'elle chante à Dieu la louange et les honneurs !
Alléluia ! que chante cette maisonnée !
Alléluia ! joyeuse, avec les cithares, en harmonie.
Qu'elle chante ensemble à Dieu la louange et les honneurs !

Iste confessor Domini sacratus,
Festa plebs cujus celebrat per orbem,
Hodie lætus meruit secretu
Scandere cæli.

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobrius, castus fuit et quietus,
Vita dum præsens vegetavit ejus
Corporis artus.

*Ad sacrum cuius tumulum frequentur
Membra languentum modo sanitati,
Quolibet modo fuerint gravati,
Restituuntur.*

*Unde nunc noster chorus in honore
Ipsius hymnum canit hunc libenter,
Ut piis ejus meritis juvemur
Omne per ævum.*

Ce saint confesseur du Seigneur,
Dont le peuple célèbre la fête dans l'univers,
A mérité de monter aujourd'hui dans la joie
Jusqu'au plus secret du ciel.

Il fut doux, prudent, humble, pur,
Sobre, chaste et paisible,
Tandis que la vie présente animait
Les membres de son corps.

À son saint tombeau, bien souvent,
Les infirmes, quel que soit leur mal,
Retrouvent subitement la santé
De leurs membres.

Aussi notre chœur se plaît à chanter
Cette hymne en son honneur,
Afin qu'il nous vienne en aide par ses mérites
À jamais.

Dunstanus archiepiscopus *sancto sopori deditus*
Angelicis mulcebatur organis sic modulantibus :
Kyrie eleyson. Alleluia.

Sancti Spiritus psallebant in sullimi
Et clare modulando preces offerebant sancte Trinitati.

Dunstan l'archevêque, tombé dans un saint sommeil,
Était bercé par les voix des anges qui chantaient ainsi :
Seigneur, prends pitié. Alléluia.

Ils chantaient pour le Souffle saint au plus haut
Et chantant à pleine voix offraient leurs prières à la sainte Trinité.

Exultemus et letemur in Domino,
ecce beatus Dunstanus
unus candidati gregis in albis agnum sequentis.
Conscriptus numero eorum qui secuntur agnum Dei quocumque ieris.

Exultons et réjouissons-nous dans le Seigneur,
voici que le bienheureux Dunstan,
membre du troupeau de blanc vêtu qui suit l'agneau,
est inscrit au nombre de ceux qui suivent l'Agneau de Dieu où qu'il aille.

Summo sacerdotio Thomas sublimatus,
Est in virum alium subito mutatus.
Lorsqu'au plus haut sacerdoce Thomas fut élevé,
En un autre homme soudain il se transforma.

Monachus sub clerico clam ciliciatus
Carnis carne fortior edomat conatus.
Le moine au-dessous des clercs, portant le cilice,
Plus fort que la chair, dompte les pulsions de la chair.

Studens livor Thome supplicio,
Thome genus damnat exilio.
Tota simul exit cognatio.
Ordo, sexus, etas, conditio,
Nullo gaudet hic privilegio.
La malignité s'appliquant au supplice de Thomas
Condamne à l'exil la famille de Thomas.
Toute connaissance de même doit s'éloigner.
Rang, sexe, âge, condition,
Ne peuvent jouir ici d'aucun privilège.

Excelsus in numine tue potestatis
Vultus sui lumine nobis consignatis
Oriens eluxit.
Et per Thomam presulem suum confessorem
Nostrum quemvis exulem a se per errorem
In viam reduxit.

Benedictus Dominus universitatis
Qui nos nihilominus sue claritatis
Radio lustravit.
Et sanctum superius Thomam nominatum
Anglie propitius dans in advocatum
Sic aurificavit.

Élevé dans la majesté de ta puissance,
Par la lumière de son visage, sur nous, marqués du sceau,
Comme le soleil levant il brilla.
Et sous la guidance de Thomas son confesseur,
Tout homme exilé à cause de notre erreur
Revient dans le chemin.

Béni soit le Seigneur de l'univers
Qui néanmoins nous éclaire
D'un rayon de sa clarté.
Et ayant nommé saint Thomas plus haut,
Au peuple anglais plus favorable donnant un avocat,
Ainsi le vêtit d'or.

Verbum patris humanatur

Dum puella salutatur.
Salutata fecundata viri nescia.
Eya, eya, nova gaudia.

Novus modus geniture,
Sed excedens uis nature,
Dum unitur creature creans omnia.
Eya, eya, nova gaudia.

In parente salvatoris,
Non est parens nostri moris,
Virgo parit nec pudoris marcent lilia.
Eya, eya, nova gaudia.

Audi partum preter morem,
Virgo parit salvatorem,
Creatura creatorem, patrem filia.
Eya, eya, nova gaudia.

*Homo deus nobis datur,
Datus nobis demonstratur,
Dum pax terris nunciatur celis gloria.
Eya, eya, nova gaudia.*

Le verbe du Père se fait homme
Durant la salutation de la Vierge.
Par ce salut elle est fécondée, elle n'a pas connu l'homme.
Eya, eya, joie nouvelle !

Fécondation sans pareille,
Qui dépasse les lois de nature,
Car il s'unit à la créature, le Créateur de toutes choses.
Eya, eya, joie nouvelle !

Dans la conception du Sauveur,
Pas de parents de notre espèce,
La Vierge enfante et les lys de sa pudeur ne se flétrissent pas.
Eya, eya, joie nouvelle !

Écoute le récit de cette naissance sans précédent,
La Vierge accouche du Sauveur,
La créature, du Créateur, et la fille, du Père.
Eya, eya, joie nouvelle !

Le Dieu homme nous est donné,
Donné, il nous est montré,
Alors que la paix s'annonce sur terre, la gloire dans les cieux.
Eya, eya, joie nouvelle !

*Lux et gloria regis celi, Maria,
Mundi domina, plena gracia,
Cuius ad obsequia gaudent omnia te laudantia,
Que nobis post huius mundi stadia
Potes subvenire, Maria,
Eleyson.
Lux polis refulgens aurea
Fit immensis ex qua luce gloria.*

Mater summi regis, Maria,
In cuius vita perpetua
Gratulantur omnia
Nobis subveni prece pia
Atque tuis famulis,
Eleyson.

Lumière et gloire du roi céleste, Marie,
Souveraine du monde, pleine de grâce,
À qui se réjouit de complaire tout ce qui te loue,
Qui, après notre course en ce monde,
Peux nous secourir, Marie, prends pitié.

La lumière dorée du ciel resplendissant,
Elle est immense la gloire qui vient de cette lumière.
Mère du roi suprême, Marie,
Dans sa vie éternelle
Tout rend grâce,
Assiste-nous de ta prière bienveillante
Et de tes serviteurs, prends pitié.

Beata viscera Marie virginis,
Que fructu gravida eterni germinis in vite poculo
propinat pro nobis et nostro vitio potum dulcedinis.

Bienheureuses entrailles de la Vierge Marie
qui, pleines du fruit de l'éternel germe dans la coupe de vie,
nous offrent, malgré notre vice, la boisson la plus douce !

Salve virgo virginum,
Parens genitoris,
Salve lumen luminum,
Radius splendoris.
Salve flos convallium,
Stilla veri roris,
Maria, spes vite.

Salve virgo regia,
Porta salutaris,
Veri viri nescia,
Quia Deum paris.
Ave quia deica
Prole fecundaris,
Maria, spes vite.

Ave nostre spei,
Finis et salutis,
Ave per quam rei
Letantur cum tutis.
Ave speciei
Decus et salutis,
Maria, spes vite.

Salut, Vierge des vierges,
Mère du Créateur,
Salut, lumière des lumières,
Radieuse splendeur.
Salut, fleur des vallées,
Perle pure de la rosée,
Marie, espoir de vie.

Salut, Vierge royale,
Porte du Salut,
Qui n'as pas connu d'homme,
Car tu enfantes Dieu.
Salut, toi fertile
D'un divin enfant.
Marie, espoir de vie.

Salut, notre espoir,
Notre but et notre salut,
Salut, toi par qui les accusés
Se réjouissent avec les sauvés.
Salut, modèle
De beauté et de salut.
Marie, espoir de vie.

Beata progenies unde Christus natus est,
quam gloriosa est Virgo que celi regem genuit.

Bienheureuse lignée d'où naquit le Christ !
Combien est glorieuse la Vierge qui enfanta le Roi du ciel !

Speciosa facta es et suavis in deliciis virginitatis,
sancta Dei genitrix, quam videntes filiæ Sion
vernantem in floribus rosarum et lilia convallium
beatissimam predicaverunt, et reginæ laudaverunt eam.

Belle tu fus faite et suave dans les délices de la virginité,
sainte mère de Dieu, toi que, te voyant fleurissant
parmi les roses et les lys du vallon, les filles de Sion
dirent bienheureuse, et que les reines louèrent.

Sing joyfully to God our strength !
Sing loud unto the God of Jacob !
Take the song, bring forth the timbrel,
the pleasant harp, and the viol.
Blow the trumpet in the new moon,
even in the time appointed, and at our feast day.
For this is a statute for Israel,
and a law of the God of Jacob.

Chantez joyeusement à Dieu, notre force !
Chantez fort pour le Dieu de Jacob !
Prenez le chant, sortez le tambourin,
la plaisante harpe et la viole.
Sonnez de la trompette à la nouvelle lune,
au temps fixé et à notre jour de fête.
Car il s'agit d'une loi pour Israël,
et une loi du Dieu de Jacob.

Bientôt à l'Arsenal

15/11/2009 — 16h00

(B) Baroque

Les Arts Florissants

Grands Motets pour la Chapelle du Roi

William Christie Direction Musicale

LULLY / RAMEAU / DESMARETS / CAMPRA

18/11/2009 — 20h30

(Ω) Musiques du Monde

Kaba-Kô (Burkina-Faso)

Moussa Héma

20/11/2009 — 19h00

(±) Musique Nouvelle

Hommage à John

Joëlle Léandre & ses invités

28/11/2009 — 20h30

(¥) Lyrique

Orfeo 55

Nathalie Stutzmann Alto et Direction

Lisa Larsson Soprano

Stabat Mater – Salve Regina

PERGOLÈSE

12/12/2009 — 20h30

(B) Baroque

Musiques pour le temps de Noël...

Bach

Le Concert Lorrain

Stephan Schultz Direction artistique

15/12/2009 — 20h30

(C) Musique de Chambre

Sonates pour piano de Beethoven

Francois-Frédéric Guy

—

Prochain concert

Arsenal Musique Ancienne

Scola Metensis

31/01/2010 — 16h00

Marie-Reïne Demollière Direction

ANTOLOGÍA HISPÁNICA,

Chants sacrés de l'Espagne médiévale
et renaissance

—

CENTRE D'ÉTUDES GRÉGORIENNES DE METZ

tél. & fax +33 (0)3 87 32 48 27

site.voila.fr/gregorien57

METZ EN SCÈNES – ARSENAL

Direction Générale JEAN-FRANÇOIS RAMON

Responsable de la Programmation MICHÈLE PARADON

3 avenue Ney, 57000 Metz

t. +33 (0)3 87 39 92 00

t. réservations +33 (0)3 87 74 16 16